

MUNSTER A la maison du Kleebach

Concert de fin de stage

Samedi, les élèves guitaristes du conservatoire de Mulhouse, auxquels s'étaient joints des violonistes et des pianistes, ont donné un charmant concert de fin de stage en la belle salle du Point d'orgue de la Maison du Kleebach

Certes, n'est pas Alexandre Lagoya qui vent ! Néanmoins, devant un grand nombre de parents, les élèves ont été applaudis pour ce moment de pur bonheur musical.

Un ensemble complet pour les besoins du stage, mélange non seulement de niveaux (les élèves étant âgés de 8 à 15 ans), mais aussi de styles, allant du « rock expérimental » - cependant encore très gentil et timide - à la musique Yiddish, en passant par le répertoire guitaristique d'Amérique du Sud. Ce 26 août, le soleil était bien présent, et la chaleur étouffante : le thermomètre a froilé les 36 degrés. Ceci était de nature à faire souffrir les violons : l'accord parfait n'était pas toujours au rendez-vous.

De très belles pièces ont pu être entendues, tantôt avec l'ensemble au grand complet, tantôt les guitaristes seules, en duo, trio avec piano ou violon. Un joli clin d'œil à Telemann a, entre autres, pu être apprécié.

Le concert était charmant, mettant en scène des pousses appliquées, fières de pouvoir s'exprimer

Moment de grâce avec l'*Andante* d'un concerto pour piano de Mozart dans lequel une jeune pianiste a admirablement tiré son épingle du jeu sous l'œil admiratif et sympathique de sa professeur Sandrine Weidmann-Poirier. L'arrangement pour l'ensemble avait été réali-



Concert de fin de stage de guitare. PHOTO DINA

sé par les professeurs eux-mêmes, même s'ils ne pouvaient évidemment pas rivaliser avec l'orchestre symphonique. Mais, quand l'intention est bonne...

Le concert était charmant, mettant en scène des pousses appliquées, fières de pouvoir s'exprimer devant un public totalement acquis à leur cause. Une pièce originale de Roland Dyens, guitariste mondiallement connu décédé récemment, et des danses traditionnelles Irlandaises interprétées par les violonistes menés par leur professeur Andrew Jossa, ont été particulièrement remarquées. Un extrait du recueil *Dolly* Opus 56, six pièces pour piano à quatre mains que Faure composa entre 1893 et 1896, était interprété avec virtuosité et un tango

de l'ensemble des participants - avec la benjamine au violon, en vedette - a excité l'intérêt de l'assistance.

« Nous avons beaucoup travaillé, fait de jolies balades, de la peinture même, et d'une façon harmonieuse »

Comme il était possible de le constater ce soir-là, tous ces enfants étaient entourés par leurs professeurs. Ces derniers ne se comportaient certainement pas comme des enseignants roulant des yeux furibonds à la moindre fausse note, mais plutôt comme des partenaires, les épaulant et les encourageant. Une salutarie pédagogie où les grands stimulent les petits, sans aucun esprit de supériorité.

té, mais chacun faisant ce qu'il faut, à la place qui est la sienne. Il était de mise de parler de « camarades » plutôt que de « profs ».

Le concert a été constellé d'autres petites perles encore, fruits d'un travail de quelques jours au Kleebach : « nous avons beaucoup travaillé, fait de jolies balades, de la peinture même, et d'une façon harmonieuse » a expliqué Julien Itty, l'un des professeurs de guitare (l'autre étant Thomas Reheiser), initiateur de l'association « Guitares et Cordes Sympathiques » créée en novembre 2016, à l'origine de cette rencontre. Immersion dans la nature et dans les arts, musique et peinture, ne sont-elles pas les deux branches d'un même tronc ? ■